

Paroisse Saint-Alain – 3^{ème} mystère glorieux

Chers amis des Cellules Paroissiales d'Évangélisation, bonjour.

Aujourd'hui, nous parvenons à la méditation du 3^{ème} mystère glorieux, la Pentecôte. On l'appelle la Pentecôte couramment, mais il me semble qu'on devrait davantage l'appeler "la descente du Saint Esprit sur les apôtres".

Nous trouvons cet événement, cette fête, mentionnée dans le Livre des Actes des Apôtres au chapitre 2.

La Pentecôte, c'est d'abord une fête juive, et selon les prescriptions du Lévitique au chapitre 23 verset 15, il s'agissait de célébrer l'alliance au Sinaï, où Dieu a confié à Moïse les Tables de la loi.

Au terme de la célébration du temps pascal, c'est la nouvelle loi qui est soulignée, la loi que nous donne l'Esprit Saint, c'est-à-dire la charité que le Christ a annoncée, qu'il a prêchée tout au long de sa vie publique.

Et donc, c'est dans ce cadre de fête juive que l'Esprit va se manifester sous la forme de langues de feu, nous le savons bien, et qu'il va descendre sur les apôtres qui sont réunis dans une sorte, on pourrait dire, de retraite préparatoire à la mission qui les attend. Ils ne le savaient pas encore, mais dans sa providence, Dieu a voulu qu'ils soient réunis dans ce lieu qu'ils connaissaient, le Cénacle, où avait eu lieu l'institution de l'eucharistie, où avait eu lieu la première partie de leur ordination en tant qu'évêques, en tant que ministres du Christ. C'est donc dans ce cadre que l'Esprit se répand, le même Esprit qui est donné à tous.

De ce mystère, chers amis, nous pouvons retenir que l'assemblée qui est réunie au Cénacle incarne pour ainsi dire l'Église naissante.

À la Pentecôte on célèbre d'une certaine façon la naissance de l'Église.

L'Église, elle est d'abord en prière, je viens de le souligner, parce qu'elle doit manifester à travers ce moment de prière, sa confiance, son attitude d'ouverture du cœur, de l'esprit, de l'intelligence, que l'Esprit Saint va venir combler d'ailleurs, parce que l'Esprit Saint nous comble de ses dons, à tous plans, pas seulement au point de vue du cœur, mais il comble notre raison, il comble notre intelligence, il comble nos sens. C'est notre vie, c'est la vie de l'Église.

Il y a aussi un aspect de transformation : le plus manifeste, on pourrait dire, c'est que s'ils sont là, c'est parce qu'ils ont peur, ils sont enfermés, ils ne sont pas très rassurés, ils se sont protégés. Or les portes vont s'ouvrir, et voilà que la transformation est opérée, ils deviennent audacieux. L'Esprit Saint nous rend audacieux, l'Esprit Saint nous place sur une route missionnaire qui sera remplie d'embûches, qui sera remplie de contradictions, mais qui ne va jamais empêcher les missionnaires de l'évangile d'avancer, dans la joie.

Et le témoignage que rendront les apôtres sera un témoignage d'une fécondité extraordinaire, d'une rapidité extraordinaire, tant et si bien qu'en très peu de temps, il y aura des communautés chrétiennes partout dans le bassin méditerranéen. C'est extraordinaire de voir comment le feu de l'Esprit Saint, répandu dans le cœur de ces hommes, et aussi de quelques femmes qui sont là, va produire des miracles. C'est le même feu qui continue à embraser la Terre aujourd'hui, et c'est de cette façon que la mission de l'Église se poursuit, dans des conditions qui nous paraissent quelquefois très compliquées, très hostiles, mais qui n'arrêtent pas le feu de l'amour.

Cette fête nous montre que cette assemblée, fortifiée et éclairée par l'Esprit Saint, devient en quelque sorte prophétique. Elle est missionnaire, mais elle devient prophétique, et cet aspect prophétique se manifeste dans sa façon de communiquer : elle est missionnaire devant l'universalité, qui est symbolisée ici par tous ceux et celles qui sont venus à Jérusalem pour cette fête. Ils sont venus de la diaspora. Ce sont des juifs, ils sont venus de diverses régions, ils sont venus de pays environnants. Et chacun parle des langues différentes. Et chacun va entendre dans sa propre langue l'annonce des merveilles de Dieu.

C'est la première annonce de l'Église. On commence par annoncer quelque chose de beau, qui nous dépasse, qui est merveilleux, les merveilles de Dieu. On ne commence pas par se plaindre, on ne commence pas par raconter les événements douloureux qui se sont déroulés. Ça, les disciples ont déjà eu l'occasion de le faire. Pratiquement dans tous les récits des apparitions du Christ Ressuscité il est fait mention des heures douloureuses de la Passion. Eh bien, à Pentecôte, ce temps-là, prend précisément fin et on passe à autre chose.

La fête de la Pentecôte rappelle aussi à ceux qui la vivent dans son mystère, que la propagation de la Bonne Nouvelle du Salut est inaugurée. La mission universelle de l'Église commence ici. Elle commence en un lieu, mais elle commence pour tous les lieux de la Terre. C'est une mission qui est universelle.

La naissance de l'Église missionnaire - et l'Église est missionnaire dans son essence - eh bien, elle est voulue par Dieu pour déjà, dans cet événement, évangéliser.

N'oubliez pas que vous êtes membres de Cellules Paroissiales d'Évangélisation ; c'est à vous, à vous en tant que Cellule, mais à vous aussi en tant que personne baptisée, confirmée, de porter cette Bonne Nouvelle à tous. Et si les Cellules se renouvellent, c'est grâce à vous. Ce n'est pas parce qu'on va inoculer tel ou tel membre dans votre cellule que les choses vont se dérouler au mieux, ce n'est pas vrai.

C'est à vous d'être appelant, c'est à vous d'ouvrir la bouche, c'est à vous de rendre témoignage par votre vie, par votre conviction missionnaire, qui fait que vous allez pouvoir aussi appeler de nouveaux membres dans vos Cellules.

Dans la profession de foi, il y a cet article que nous répétons chaque dimanche : *Je crois en l'Esprit Saint, à la sainte Église catholique, etc.*

Accueillir le don de l'Esprit, cela se fait en Église. Cela ne se fait pas uniquement du point de vue personnel ou individuel. Bien sûr on peut prier l'Esprit Saint pour soi et je vous encourage à le faire tous les jours, bien évidemment. Mais on le reçoit en Église. C'est l'Esprit Saint qui bâtit l'Église. C'est l'Esprit Saint qui nous incorpore à l'Église, pour nous renouveler sans cesse au plus profond de notre être, dans la mission que Dieu nous confie, pour dépasser nos peurs, pour dépasser nos craintes, nos doutes. Et surtout, pour ne pas nous annoncer nous-même, mais pour annoncer le Christ. Inlassablement. Cela devient possible grâce à l'Esprit Saint qui nous est donné. Amen.

Abbé Philippe Bastié

Transcrit avec l'aide de [TurboScribe](#)